

commencer à construire ne devra pas seulement nous mettre en communication avec Ottawa par la rive nord de l'Outaouais avec St. Jérôme et ses pouvoirs d'eau, mais encore avec les immenses forêts du nord et leurs inépuisables richesses. N'y eût-il que cet avantage et celui de promouvoir et développer la colonisation, Montréal et tout le pays en retireraient des bénéfices considérables. Mais ce chemin sera aussi le premier anneau d'un long réseau de voies ferrées qui conduiront au Pacifique en passant par Fort Garry.

Par la construction du chemin de fer du Pacifique canadien, Montréal, à cause de ses avantages topographiques, pourrait devenir le grand entrepôt où arriveraient et d'où partiraient par courants contraires les riches produits naturels de l'Asie et les produits manufacturiers de l'Europe. New-York aurait ici sa rivale la plus redoutable. Toute la contrée que traverserait ce chemin se coloniserait; des villes et des villages surgiraient sur toute la ligne, comme il en a surgi sur le parcours du chemin de fer du Pacifique Américain.

C'est là une grande entreprise dont la réalisation produirait les plus magnifiques résultats. Aussi la chambre d'Ottawa semble vouloir marcher de l'avant et avancer les capitaux nécessaires à la construction de cette ligne, si on en juge par le ton des débats parlementaires. On ne saurait couronner plus dignement l'édifice fédéral.

Montréal, 20 Mai 1872.

EUSTACHE PRUD'HOMMÉ.

---